

« Les illustrations »

[s.a.]

Circuit : musiques contemporaines, vol. 15, n° 1, 2004, p. 109.

Pour citer ce document, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/902349ar>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

Les illustrations

FABRIQUÉS AU STUDIO de Mario Bertoncini, les instruments qui illustrent ce numéro de *Circuit* sont le produit de plus de quarante ans de travail et d'expérimentation avec, entre autres, les sons éoliens, leur nature et leur pouvoir évocateur. Certains sont appelés harpes éoliennes et, parfois, ils ressemblent à des harpes, tous cependant avec une multitude de cordes (en acier) étirées. D'autres sont appelés des gongs éoliens mais ils ressemblent plutôt à des tiges de métal, droites ou en spirale. Un des types de tige provient de certaines horloges (hors service), style Comtois. En règle générale, leur son est extrêmement riche, semblable à un croisement entre gongs asiatiques et voix en chœur. Les instruments sont tous actionnés, mis en vibration par des jets d'air comprimé au moyen de minuscules tubes transparents que l'interprète a entre les mains.